



ARCHIVES GUILLAUME PERRÉ

Les portes sont ouvertes, mais une inscription préalable est le plus souvent requise

Si certaines entreprises ouvrent leurs portes sans autre, la plupart exigent une inscription. Toutes les indications sont dans le programme, imprimé ou en ligne sur www.urbanisme-horloger.ch. On peut aussi contacter Tourisme neuchâtelois au 032 967 62 35 ou par courrier électronique: info.cdf@ne.ch /lby

RECORD ATTENDU

Les écrans horlogers vont être pris d'assaut

Le 6 novembre prochain, La Chaux-de-Fonds et Le Locle vivront au rythme de la 4e Journée du patrimoine horloger. Pas moins de 46 entreprises et institutions ouvrent leurs portes à cette occasion, dont 31 à La Chaux-de-Fonds et 15 au Locle. Un record pour cette manifestation qui se déroulera désormais tous les deux ans.

LÉO BYSAETH

«C'est la première fois qu'un si grand nombre d'entreprises participent.»

Responsable de la 4e Journée du patrimoine horloger, Anouk Hellmann, du Service de l'urbanisme et de l'environnement de La Chaux-de-Fonds, se réjouit du succès que cette démarche d'ouverture au grand public rencontre auprès des professionnels.

Pourtant, la chose ne va pas de soi. «L'organisation d'une telle manifestation est très lourde, surtout pour des partenaires qui sont de très petites entreprises», note-t-elle. De plus, comme tout est gratuit, cet accueil représente une charge financière. Pour ces raisons, et pour pouvoir donner un relief encore plus marquant à la manifestation, la décision a été prise de ralentir le rythme. La Journée du patrimoine horloger devient biennale. La 5e édition a d'ores et déjà été fixée au samedi 10 novembre 2012.

«Une offre si riche qu'aucun visiteur ne peut faire le tour de tous les partenaires, même en plusieurs éditions»

Anouk Hellmann



MUSÉE D'ENTREPRISE Tag Heuer (ci-dessus) offre aux visiteurs du 6 novembre une visite de son musée privé. Sur inscription, comme beaucoup des offres de visites de cette journée. (ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

Le nombre de partenaires dénote la conscience qu'ils ont de participer à «la valorisation de l'industrie horlogère et à la promotion de son image». Le résultat, c'est «une offre si riche qu'aucun visiteur ne peut faire le tour de tous les partenaires, même en plusieurs éditions.»

Il est donc nécessaire de choisir, d'autant que certaines entreprises sont prises d'assaut. Depuis la mise en ligne du programme et la distribution de la

version papier, les inscriptions ont fusé. «Des entreprises ont reçu des réservations pour des groupes de 30», note Anouk Hellmann. Certains partenaires, comme Girard-Perregaux ou Greubel & Forsey ont très vite fait le plein. Mais il reste encore bien des possibilités de pénétrer dans l'univers horloger.

Une tendance se confirme année après année: on vient de plus en plus loin pour cette journée. C'est le signe que le bouche à oreille fonctionne, de même que la promotion dont la manifestation bénéficie sur les sites internet des maisons horlogères. L'inscription au Patrimoine mondial a aussi stimulé l'intérêt pour cette journée unique en son genre. Des amateurs viennent spécialement de France, de Belgique ou d'ailleurs pour profiter de cette

occasion unique de pénétrer dans des entreprises normalement fermées au public. Des écoles sont également intéressées, de même que des jeunes qui s'intéressent à une formation dans la branche.

Mais, au fond, pourquoi une collectivité publique met-elle la main à la pâte pour promouvoir une industrie privée? «Historiquement, la manifestation est née en marge de la candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco», rappelle Anouk Hellmann. Et ce, en concordance avec les buts de la candidature et en parfaite cohérence avec la pérennité de l'inscription désormais acquise. «L'Unesco demande que de telles actions soient organisées. Car, pour protéger un patrimoine, il faut que la population le fasse sien.» /LBY

Plusieurs facettes de l'horlogerie à découvrir

La Journée du patrimoine horloger est l'occasion d'investir les institutions publiques participantes. A La Chaux-de-Fonds, l'Espace de l'urbanisme horloger sera ouvert de 9h à 17h. A 10h, 13h et 15h, ont lieu des visites guidées à la découverte du patrimoine horloger immobilier. Le Département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville propose, de 13h à 16h, des archives sonores et des films sur l'horlogerie neuchâteloise. Le Musée d'histoire (rés. 032 967 60 88) offre deux visites commentées en ville (10h et 14h) sur le thème du logement ouvrier. Le Musée international d'horlogerie propose cinq visites commentées avec démonstration des automates (10h30, 11h30, 13h30, 15h30, 16h30). Au Locle, l'espace Temps et urbanisme attend les visiteurs de 10h à 17h. Depuis l'Hôtel de ville, on peut aussi partir, à pied, à la découverte du patrimoine immobilier horloger (10h), ou faire, en bus, le «Parcours horloger» (10h30, 13h30, 15h30). Le Cifom-ET ouvre les portes de son secteur horloger et microtechnique (9h-16h). Au Château des Monts (14h-17h), les techniciens diplômés en restauration du Cifom présentent des montres du musée restaurées par leurs soins. /lby



LE LOCLE Au troisième étage de l'Hôtel de ville, l'espace Temps et urbanisme attend les visiteurs. (ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

CRITIQUE

Rock

L'explosion de punk de «Wee fat!!!»



CONCERT Le groupe local Fat no Brain a verni son deuxième album dans une ambiance festive. (RICHARD LEUENBERGER)

Une attitude punk jusqu'au bout des orteils, un show explosif et des morceaux sans détour. Le trio local Fat no Brain a présenté sa nouvelle galette, «Wee fat!!!», vendredi à La Chaux-de-Fonds entre les murs de Bikini Test, prêts à trembler pour cette nouvelle saison.

Une heure de concert pour un chemin tout tracé. Dans un esprit toujours aussi décontracté, les musiciens ont présenté leurs compositions sans temps mort. Les nouvelles chansons, celles de leur premier opus: la plupart ont été jouées. Le fait d'avoir proposé en rappel deux morceaux déjà balancés au cœur du live n'a en rien chagriné le nombreux public, heureux d'être là et avide de sons rock.

Un guitariste qui envoie la sauce, un bassiste à l'instrument démesuré avec un son venu d'outre-tombe et un batteur frénétique pour un cocktail punk'n'roll limpide: la formule est gagnante. Même les amoureux de musique à peine plus «atmosphérique», dira-t-on, y ont trouvé leur compte. Un pur

moment de bonheur et de détente, non dénué d'une touche d'humour bienvenue. L'interaction avec le public était omniprésente. Et ce dernier de jouer le jeu, répliquant aux invectives cocasses de Didish, le bassiste.

Les nouvelles compositions de Fat no Brain, quelque peu plus «lourdes» que les précédentes, ont ravi les amateurs. Et la désormais célèbre chanson «I wanna be Amy Winehouse», que l'on peut qualifier de tube dans les Montagnes neuchâteloises, a aussi conquis le public. Les amoureux du style auront d'ailleurs retrouvé dans certains morceaux un petit quelque chose des premiers albums du groupe californien Green Day et de son chanteur Billie Joe Armstrong. Notamment grâce à la voix de Mikmik, aux sonorités on ne peut plus punk.

Les rockeurs sont repartis avec les oreilles bourdonnantes et le sourire aux lèvres. En un mot: festif!

Sélim Biedermann

LA CHAUX-DE-FONDS

L'accordéon fait l'événement



ENTRAIN Les accordéonistes (ci-dessus le club Patria) ont enchanté le nombreux public venu les écouter samedi soir. (RICHARD LEUENBERGER)

La présidente du club d'accordéonistes Les Hélianthes, Maryline Maurer, est enchantée. Le concert du 25e anniversaire de la société, samedi à la salle Notre-Dame de la Paix, à La Chaux-de-Fonds, a fait salle comble. Les Hélianthes, jouant avec la Société mixte de La Chaux-de-

Fonds, avaient invité quatre sociétés amies (Delémont, La Ruche, Edelweiss et Patria). Chaque formation a joué durant 20 minutes. Avec les bis, il a fallu attendre minuit pour le bal champêtre, emmené par La Bidouille des Ponts-de-Martel, qui a joué jusqu'à deux heures du matin. /lby